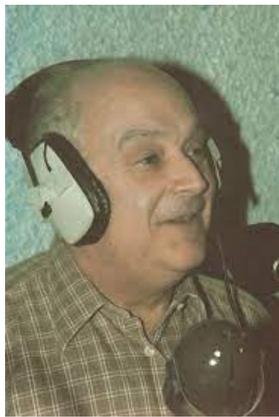


EN PHRASES AVEC CELINE



JEAN FERRÉ et L.F. CÉLINE

(PORTRAIT)

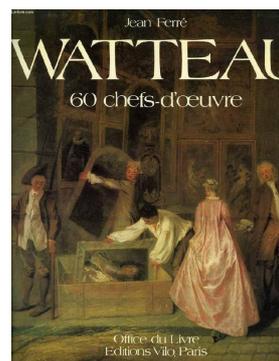


Jean Ferré est mort à Saint-Germain-en-Laye le 10 octobre 2006. Il avait 76 ans. La dernière fois que je le vis, c'était en juin de la même année, à la " Fête de la Courtoisie ", organisée par la radio du même nom qu'il fonda en 1987 et dont il présidait le comité éditorial.

Je fus frappé par son état de délabrement physique. Très amaigri, il parlait d'une voix difficilement audible et semblait avoir perdu toute la force qu'il avait encore l'année précédente dans les mêmes circonstances. Comme il était à côté de François Gibault qui dédicait ses livres à son stand, nous avons, bien entendu, évoqué l'auteur du *Voyage au bout de la nuit* que Jean Ferré eut la chance de rencontrer à plusieurs reprises, dans les années 1950.

D'autres que moi ont évoqué les mille et une facettes de Jean Ferré : le jeune et talentueux journaliste scientifique, l'amateur d'art spécialiste de Watteau, le défenseur de l'Algérie française, le radio-amateur passionné (dès 1949 !) qui créa, près de quarante ans plus tard, une radio libre, véritable espace de liberté.

Radio Courtoisie parvient, comme on sait, à faire cohabiter des personnalités d'opinions diverses et



Watteau : Jean Ferré, 60 chefs-d'oeuvre.

Les enfants de dialogue



parfois même opposées : gaullistes, nationalistes, libéraux de stricte obédience, monarchistes, etc. C'est le miracle de cette formule originale, créée par Jean Ferré, que sont les " libres journaux ", fièrement indépendants les uns des autres.

Première émission de Radio Courtoisie

En guise d'hommage au disparu, je voudrais évoquer, quant à moi, le fondateur de *C'est-à-dire*, mensuel d'actualité qu'il lança en 1956. Sur le plan formel, il préfigurait ce qu'on appelle aujourd'hui " news magazine " : *Le Point*, *Valeurs actuelles*, *L'Express*, *Le Nouvel Obs* (ex-France Observateur), etc.

A l'époque, les deux derniers cités existaient déjà mais avaient la présentation de quotidiens, format tabloïd. Aucun rapport avec la présentation qu'ils ont adoptée depuis.

Numéro 1 de *C'est-à-dire*. Novembre 1956, prix 250 francs.



Avec son aîné Jean Dauven, Jean Ferré avait réuni des collaborateurs aussi brillants que Jean Lousteau, Pierre-Antoine Cousteau, Pierre Fontaine, Lucien Rebattet ou Stephen Hecquet. Aussi, quand Céline fit, avec *D'un château l'autre*, son grand retour en 1957, c'est peu dire qu'il ne fit pas l'unanimité au sein de la rédaction, certains lui reprochant de présenter, sous une forme caricaturale, la colonie française exilée à Sigmaringen en 1944.



La déception de Cousteau fut à la mesure de l'admiration qu'il portait auparavant au pamphlétaire. En mars 1957, dans le premier numéro de la revue de son ami Coston, il rappelle que Céline est « le plus grand polémiste de l'immédiate avant-guerre ». Mais trois mois plus tard paraît D'un château l'autre, précédé dans la presse de la fameuse interview à L'Express, qui va susciter l'ire de PAC. Au point de lui consacrer, en quelques semaines, pas moins de trois articles. Le premier paraît le 20 juin dans l'hebdomadaire Rivarol sous le titre « M. Céline rallie le fumier doré du système ». Le seul fait qu'il ait accordé un entretien à L'Express, dirigé par Schreiber et Giroud-Gourdj, le hérissé, et plus encore le fait que Céline renie, selon lui, ce qu'il écrivit jadis dans ses pamphlets. Dans la revue Lectures françaises, il pratique la satire avec un art consommé. Parodiant le titre du roman qui marque le grand retour de Céline sur la scène littéraire, il porte l'estocade, le 11 juillet, avec un brûlot titré « D'un râtelier l'autre » (BC 1 mars 2022).

Jean Ferré se souvenait des bagarres homériques entre pro et anti-Céline. Comme le fougueux Albert Paraz faisait partie de l'équipe, c'est lui qui eut gain de cause et, au grand dam de certains, le nouveau livre de Céline reçut un accueil très enthousiaste dans le journal. Ainsi, Paraz fit paraître, en juillet 1957, une longue interview de Céline, présentée comme un dialogue téléphonique, qui permit à l'écrivain de répondre à ses détracteurs.

Albert Paraz, " Une interview de Céline ", C'est-à-dire n° 8, juillet 1957.

" La mort apporte avec elle un grand bien : le Silence ! Eh, foutre, que ce n'est pas l'avis des survivants ! " Les grandes douleurs sont muettes ", j'entends une de ces bacchanales autour du pauvre Paraz qui me fait penser qu'elles sont là bien petites. Les anciens mobilisaient leurs pleureuses, maintenant, on les filme, on enregistre leurs clameurs. De quoi s'agit-il ? Sottise ? Hystérie ? Publicité ? au choix !

Si les morts pouvaient nous entendre, voudraient-ils entendre rien d'autre qu' " Au revoir ! à bientôt ! ". Tout le reste est indécent. "

Il arrivait d'ailleurs à Paraz de venir du Midi, où une grave tuberculose l'avait exilé, pour imposer à Paris la tenue de conférences de rédaction sur Céline ! " A la fin, j'en avais un peu marre ", me confiait en souriant Jean Ferré, qui, s'il admirait Céline, ne souhaitait cependant pas qu'on en parlât tout le temps dans sa revue.

Il évoquait volontiers sa première visite à Meudon : " Céline était aux prises avec un

intrus, un admirateur qui souhaitait obtenir une dédicace. Visiblement, Céline hésitait. L'autre, bonne bouille explorée, présentait un vieil exemplaire du *Voyage au bout de la nuit*, en insistant. " Il est bien sale ", opposait Céline... Le brave homme crut bon d'argumenter : " *Je l'ai acheté l'année même de sa*

publication. Il date de 1932. J'en garde la nostalgie"... Alors Céline écrivit rageusement sur la page poussiéreuse : " *Nostalgie, piège à cons...* " Et Jean Ferré concluait ironiquement : " Vous comprendrez que je ne puisse plus entendre parler de nostalgie sans qu'une voix intérieure n'articule les trois mots suivants. "



Il se souvenait aussi des confidences que Céline fit à celui qui, quoique directeur, était le plus jeune de l'équipe rédactionnelle puisque Ferré n'avait même pas trente ans à l'époque. L'auteur du *Voyage au bout de la nuit* se disait bien davantage intéressé par ce que disaient ses ennemis que par ses défenseurs : " Il est très instructif d'écouter ses ennemis. Je dois beaucoup à la vie de les avoir

Albert Paraz et Céline

écoutés. Il faut toujours faire attention à ses ennemis. " À ceux qui se trouvaient naguère dans son " camp ", il reconnaissait même du talent mais déplorait qu'ils fussent sectaires, les qualifiant de " résistancialistes à l'envers, obsédés par la politique et se foutant du style ". Albert Paraz, qui n'appartenait certes pas à cette catégorie, mourut peu de temps après la sortie de *D'un château l'autre*.

Céline saluera son courage et notera que, même à l'article de la mort, il trouvait encore la force de " pourfendre les ministres ".

Le parallèle peut assurément être établi avec Jean Ferré qui se savait, lui aussi, très malade et remettait à plus tard une indispensable opération chirurgicale.

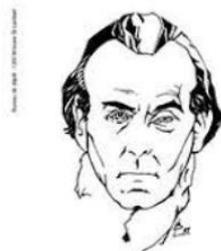
Pour se consacrer pleinement à cette radio qui était devenue toute sa vie.

(Marc Laudelout, *Spécial Céline n° 29, juillet-août-septembre 2018, p.76*).



L'INDISPENSABLE MENSUEL

LE BULLETIN CÉLINIEN
 Périodique mensuel, 42 ans, n° 464, juillet-août 2018
 « Un titre qui, à 42 ans, garde toute sa rigueur intellectuelle »



Le Bulletin célinien, fondé en 1981 par Marc Laudelout, est une revue entièrement consacrée à l'œuvre de Louis-Ferdinand Céline.

Le bulletin rend compte chaque mois de tout ce qui constitue l'actualité célinienne : échos de presse, publications, adaptations théâtrales, émissions radiophoniques ou télévisées, colloques, conférences, etc.

S'adressant tant aux spécialistes qu'aux amateurs, il publie également des études, témoignages et documents relatifs à l'homme et à l'œuvre.

L'Annuaire des revues littéraires estime que « *Ce bulletin est étonnamment vivant, actif et intéressant. On le doit à la personnalité et à l'œuvre de l'écrivain étudié, mais aussi à la rigueur intellectuelle et morale de Marc Laudelout qui n'occulte en rien l'aspect controversé de L.-F. Céline durant la guerre, ni*

les débats animés entre ses détracteurs et ses admirateurs. »

Vous avez bien lu : l'abonnement ne coûte que 58 Euros pour 11 numéros annuels (5 Euros par mois).
Vente exclusive par abonnement : directeur Marc Laudelout, 161 rue Th. De Cuyper, Bte 26, BE 1200 Bruxelles, Belgique.
Adresse en France : B.P. 42004, 59011 Lille cedex.

www.celineenphrases.fr
mouls_michel@orange.fr

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur CELINE EN PHRASES.

[Se désinscrire](#)



© 2023 CELINE EN PHRASES